

génération

SOLIDARITÉ, PARTAGE, ENGAGEMENT

Et si on inventait demain ensemble?

9 initiatives
locales romandes

Comment concrétiser
une idée: la boîte à outils

13



CHF 9.90

9 771163 252001



CHÊNE-BOUGERIES

LES NOUVEAUX COMMANDITAIRES

De l'art pour tous partout

Qui a dit qu'il fallait habiter dans un centre urbain
pour côtoyer des œuvres artistiques inspirantes ?
Grâce à l'association Les Nouveaux Commanditaires, les résidents
de l'EMS Le Nouveau Prieuré, à Chêne-Bougeries, (GE) vivent autour
d'une œuvre remarquable.

VÉRONIQUE CHÂTEL - PHOTOS : SANDRA CULAND





Vue sur l'œuvre en trompe-l'œil depuis un appartement de l'EMS.

Cela ressemble à une scène ordinaire d'un EMS bien géré : un petit groupe de résidents trie des feuilles séchées avec l'aide d'animateurs attentifs. Les échanges sont joviaux, le bricolage collectif sur le thème de l'automne avance vite. D'où vient cependant la sensation que la scène ne se déroule pas dans le service qui héberge des personnes âgées en perte d'autonomie d'une maison de retraite ? Sans hésiter, sa configuration. Non seulement, il s'organise autour d'un puits bordé de baies vitrées sur trois faces et un mur. Mais il accueille, au centre de ce puits, une œuvre d'art : une photographie en trompe-l'œil accrochée sur le mur. Résultat, l'esthétique du lieu et la lumière qui le traverse le rendent séduisant. Cet effet ne doit rien au hasard.

Tout d'abord, il y a eu une volonté institutionnelle. La direction de l'EMS a cherché à traduire à l'intérieur du bâtiment principal ce qui se perçoit au premier regard à l'extérieur de l'enceinte : une impression de « comme à la maison ».

MÊME LES CHATS

Le Nouveau Prieuré, situé à Chêne-Bougeries, aux portes de Genève, se caractérise comme un lieu de vie où tous ceux qu'il abrite et accueille – personnes âgées de la partie EMS, enfants fréquentant la crèche, étudiants locataires, personnes polyhandicapées côtoyant le foyer – peuvent investir les parties communes – le jardin, le hall, le restaurant – comme bon leur semble. Et c'est le cas. Même les chats se lovent dans les coussins des canapés. Et il n'est pas rare de voir des familles se

« Les projets mettent parfois du temps à se concrétiser, car nos procédures sont nouvelles. Mais c'est un bel exercice de démocratie que nous proposons là »

CHARLOTTE LAUBARD, MÉDIATRICE À L'ASSOCIATION
LES NOUVEAUX COMMANDITAIRES

rassembler pour partager un repas sur les longues tables disposées dans le hall.

Or, le puits de 18 mètres traversant les cinq étages du bâtiment intégrant l'EMS, s'il charrie de la lumière et permet de voir ce qui se passe chez les voisins du dessus ou du dessous, provoquait à l'origine une sensation de vide glaçant. Aussi bien chez les résidents que chez les professionnels et les locataires. Il a donc fallu trouver une solution pour le combler et apporter une note de réconfort plus en phase avec la notion de « comme à la maison ».

C'est la piste artistique qui a été retenue. « J'ai pris contact avec la Haute École d'arts appliqués de Genève, pensant que le défi inspirerait les étudiants », raconte la directrice Martine Brügger. Ils l'ont été, mais le cahier des charges était trop complexe pour qu'ils le relèvent. Et pour cause... Le projet devait profiter à tous les habitants de cet établissement, aux résidents, »







Martine Brügger, directrice du Nouveau Prieuré, dans le hall d'accueil qui dégage une atmosphère conviviale.

aux professionnels et aux locataires. Et aussi qu'il soit chaleureux, prenne en compte les éventuels troubles de cognition des résidents, ne nécessite pas d'entretien, tout en permettant aux laveurs de carreaux de nettoyer les parois vitrées. «Je me suis alors tournée vers Les Nouveaux Commanditaires», poursuit-elle.

UN TRAVAIL DE LONGUE HALEINE

Les Nouveaux Commanditaires? Une association à but non lucratif fondée sur l'ambition que l'art investisse tous les lieux de vie, et pas seulement les musées et autres espaces qui lui sont traditionnellement dévolus. Et qui s'est dotée d'un dispositif permettant que le commanditaire ne soit plus un prince ou un riche marchand, mais un mouvement collectif. Concrètement, par le biais de médiateurs, un groupe de citoyens soucieux d'améliorer son cadre de vie est mis en relation avec des artistes.

C'est Charlotte Laubard qui a officié comme médiatrice pour le Nouveau Prieuré. Un travail long et patient. «J'ai commencé par rencontrer le groupe représentant les intérêts des futurs usagers de l'œuvre – il y avait la directrice, un aide-soignant, un animateur d'appartement, un résident... –, pour bien comprendre leurs besoins.» En l'occurrence, il s'agissait de combler l'espace vide qui les angoissait. Ensuite, la médiatrice s'est lancée dans la quête d'un artiste dont le travail pouvait répondre à ce cahier des charges. Deux ont été identifiés et présentés au groupe commanditaire, qui s'est emballé pour la Française Emmanuelle Lainé. «Sa proposition consiste en de grandes photographies trompe-l'œil reproduisant fidèlement l'espace de vie de l'EMS avec des éléments de mobilier de manière à

«L'œuvre reste visible pour le grand public. Il suffit de prendre rendez-vous avec l'EMS pour venir la contempler»

MARTINE BRÜGGER

prolonger l'architecture existante», explique Charlotte Laubard. L'objectif du «comme à la maison» étant ainsi atteint. Mais, à y regarder de plus près, l'œuvre contient aussi des objets décalés qui accrochent le regard et le déroutent. «La composition se transforme en une sorte de «nature morte» surréelle et contemporaine qui suscite les échanges et invite à la rêverie.»

L'installation des photographies aux dimensions monumentales – chaque étage du bâtiment a sa photo avec un canapé différent – a été acrobatique et assurée par des techniciens encordés. Mais elle a été suivie avec enthousiasme par tous les commanditaires. Et l'inauguration a été l'occasion d'une fête ouverte au public. «L'œuvre reste visible pour le grand public. Il suffit de prendre rendez-vous avec l'EMS pour venir la contempler», précise Martine Brügger. Les visiteurs sont réguliers, ce qui participe à faire entrer la vie dans les services.

UN EXERCICE DE DÉMOCRATIE

Les Nouveaux Commanditaires ont accompagné d'autres projets de ce type sur le territoire romand. À Nyon, entre 2015 et 2021, les membres de l'unité d'accueil pour écoliers, des parents d'enfants et des »

voisins ont planché sur l'aménagement d'un parc en contrebas du centre historique. À Fribourg, entre 2019 et 2023, des élèves et des enseignants du collège Sainte-Croix se sont lancés dans la transformation d'un espace de pause. À Genève, depuis 2019, les membres des différentes entités composant l'Association d'usagers des Bains des Pâquis travaillent à la réalisation d'un portail d'entrée sur les quais menant aux Bains. En 2022, la Ville de Lausanne a débloqué un budget pour une œuvre qui questionne la représentation des femmes dans l'espace public. Un groupe de citoyens lausannois s'est porté volontaire pour assumer la responsabilité et le développement de la commande.

Autant de réalisations qui bouleversent les clichés autour de l'art qui serait surtout destiné aux puissants, aux savants, à certains lieux dédiés. « On ne parle pas d'art tout de suite avec les commanditaires, précise Charlotte Laubard. Mais de problématiques à résoudre, de cahier des charges à respecter. » Il y a d'ailleurs un moment particulièrement passionnant, selon la médiatrice : quand l'artiste présente son projet. Si celui-ci ne répond pas complètement aux critères exprimés, il doit trouver les mots pour que les commanditaires plongent avec lui dans son imaginaire. Pour les créateurs, c'est

une nouvelle manière de travailler. Pour les financeurs et les institutions aussi.

« Les projets mettent parfois du temps à se concrétiser, car nos procédures sont nouvelles, reconnaît la médiatrice. Mais c'est un bel exercice de démocratie que nous proposons là. » C'est indéniable. Des personnes d'horizons différents, qui ne se connaissent pas, parviennent à discuter ensemble, à rapprocher leurs points de vue et à trouver un consensus, car elles sont mues par un objectif commun : faire réaliser une œuvre d'art.

Autre originalité des Nouveaux Commanditaires : s'engager à enlever l'œuvre de l'espace public le jour où elle ne fera plus sens. « Sur ce sujet aussi notre positionnement est radical et inhabituel, souligne Charlotte Laubard. Les artistes savent que le jour où leur réalisation ne paraîtra plus appropriée, elle sera démontée. » L'artiste pourra cependant la récupérer s'il le souhaite.

Pour l'instant, les photographies d'Emmanuelle Lainé à l'EMS du Nouveau Prieuré font sens. Il n'y a qu'à voir comment résidents, professionnels et visiteurs les ont adoptées et y font régulièrement glisser leur regard, comme pour y trouver un appui ou y prendre une bouffée de poésie.



Le Nouveau Prieuré vu des jardins: personnes âgées de la partie EMS, enfants fréquentant la crèche, étudiants locataires et personnes polyhandicapées côtoyant le foyer sont contents d'en profiter.